

# La petite école en nous

Par Hervé Anctil

**N**ous avons tous, cachée dans un recoin de notre mémoire, une petite école. Elle est là, immuable. Il est facile d'y entrer. Dès que l'on en franchit le seuil, des parfums nous reviennent. Il y a celui du détergent sur le *terrazzo*, dont les vapeurs nous montent encore à la tête. Comme hier. Puis, il y a l'odeur de la craie sur le tableau noir (ou vert). Si l'on s'attarde, on peut humer les effluves du papier brouillon, des cahiers d'exercices et de l'encre. Si l'on continue encore, on retrouve bientôt la senteur de la gomme à effacer, la plus prégnante entre toutes ; elle nous rappelle nos errements, nos hésitations, nos erreurs. Du coup, nous voilà replongés dans les petites mélancolies du lundi matin et les grandes légèretés du vendredi après-midi. Éclats d'enfance.

